



Les Etats-Unis n'ont aucun droit d'attaquer l'Iran

Par [BBC](#)

Mondialisation.ca, 11 mars 2007

[Horizons et Débats, 7e année, N°87 no. 8](#)

11 mars 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [L'IRAN, Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Les plans d'attaques pour les bombardements aériens contre l'Iran dépassent les seuls lieux nucléaires et englobent la plus grande partie des infrastructures militaires du pays

Une telle attaque - dans le cas où elle serait ordonnée - prendrait bien sûr pour cible les bases de l'armée de l'air et de la marine, les bases de missiles ainsi que les centres de contrôle et de commandement de l'Iran.

Les Etats-Unis persistent à dire qu'ils ne planifient pas d'attaque militaire, et essayent de convaincre Téhéran d'arrêter l'enrichissement d'uranium. L'ONU a mis l'Iran en demeure d'arrêter son programme sous peine d'être confronté à des sanctions économiques. Pourtant des sources diplomatiques ont rapporté à la BBC que de hauts fonctionnaires du Central Command en Floride ont déjà arrêté leurs choix sur leurs objectifs à l'intérieur de l'Iran dans le cadre de leur plan B. Cette liste contient le centre d'enrichissement d'uranium de Natanz. Selon les sources d'informations, des installations à Isfahan, Arak et Bushehr sont aussi sur la liste des objectifs.

Deux déclencheurs

Frank Gardner, correspondant de la BBC pour les questions de sécurité, affirme que l'un des déclencheurs pour une telle offensive, sous-entend une quelconque confirmation que l'Iran développe des armes nucléaires - ce que celui-ci dément. L'autre déclencheur, ajoute notre correspondant, pourrait être une attaque contre les troupes US-américaines en Irak avec un grand nombre de victimes. Cela pourrait déclencher une vague de bombardements, si une telle attaque pouvait être directement attribuée à l'Iran.

Des bombardiers furtifs à grand rayon d'action de type B2 lanceraient des bombes «anti-bunker» pour percer ainsi l'installation de Natanz, qui est enfouie à environ 25 mètres sous terre. Frances Harrison, la correspondante de la BBC à Téhéran, affirme que la nouvelle de deux déclencheurs possibles pour une offensive militaire est un grand souci pour les Iraniens. Les autorités persistent à dire qu'il n'y a pas de raisons de s'inquiéter, mais néanmoins, les gens dans la rue s'inquiètent, dit-elle.

Deadline

En Iraq des officiers américains ont affirmé ce mois-ci encore, qu'ils possédaient des preuves que l'Iran livre des armes aux milices chiites irakiennes. Mais l'officier de plus haut grade de l'armée américaine a mis en doute cela plus tard, dans le sens où il a dit qu'ils avaient uniquement des preuves que des armes «made in Iran» avaient été utilisées en Irak.

Le général Peter Pace, commandant en chef des forces alliées, a dit qu'il n'avait pas connaissance de preuves que le gouvernement iranien soit «clairement informé ou partie prenante». Auparavant le président Mahmoud Ahmadinejad avait dit que ces accusations n'étaient que des «excuses pour prolonger la présence [des troupes américaines] en Irak».

Des experts du Proche-Orient ont récemment exprimé leurs craintes sur les conséquences catastrophiques d'une telle offensive américaine contre l'Iran. L'ancien ambassadeur britannique à Téhéran, Sir Richard Dalton, a dit à la BBC que cela pourrait avoir l'effet inverse, puisque une attaque pourrait aussi encouragé le gouvernement iranien à développer des armes nucléaires à long terme.

L'Iran à repris l'enrichissement d'uranium dans le courant de l'année dernière - un processus pour lequel du combustible pour des centrales électriques nucléaires, ou bien dans le cas d'un enrichissement plus élevé, pour des bombes atomiques peut être produit. Téhéran affirme que son programme est uniquement pour une utilisation civile, mais les pays de l'Ouest soupçonnent que l'Iran essaie de construire des armes nucléaires.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a exigé que l'Iran arrête son enrichissement d'uranium avant le 21 février. Au cas où il ne le ferait pas et que l'Agence internationale de l'énergie atomique le confirme, de nouvelles sanctions économiques seront prises en considération conformément à la résolution.

Source: BBC du 20 février 2007.

La source originale de cet article est [Horizons et Débats, 7e année, N°87 no. 8](#)
Copyright © [BBC, Horizons et Débats, 7e année, N°87 no. 8](#), 2007

Articles Par : [BBC](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca